

La traduction des documents historiques entre hégémonie du texte source et attentes du lectorat

الترجمة التاريخية بين سلطتي النص الأصل ومتلقي الترجمة

Translating Historical Documents: Between the Hegemony of the Source Text and Reader Expectations**Tayyib BENBALI ¹**

1Université Mouloud Mammeri – Tizi Ouzou, Algérie,

tayyib.benbali@ummo.dzLaboratoire de Didactique de la traduction et Multilinguisme,
Université Oran 1 Ahmed Ben Bella**Date de réception 30-03-2025 d'acceptation 30-06-2025****Date de publication 16-09-2025****Résumé:**

Cette étude démontre la relation intrinsèque entre traduction et histoire, révélant que l'écriture historique recourt nécessairement à la traduction pour transmettre événements et documents entre les cultures, tandis que la traduction historique exige une compréhension rigoureuse des contextes historico-culturels. Notre recherche postule que la traduction historique ne se réduit pas à un processus linguistique, mais constitue un acte culturel de transmission des savoirs et faits dans leur contextualisation originelle. Elle souligne le rôle des traducteurs en domaine historique comme véritables documentalistes et historiens, chargés du transfert fidèle et impartial des textes. L'étude analyse ainsi les défis posés par les textes historiques et leurs stratégies traductives à travers le prisme de la double autorité : celle du texte source, qui exige la préservation intégrale des connotations épistémiques, culturelles et civilisationnelles portées par les termes historiques ; et celle du public cible, qui requiert une clarté permettant l'intelligibilité du texte dans les limites de sa culture locale.

Mots-clés : Traduction des documents historiques – Stratégies traductives – Idéologie du traducteur – hégémonie du texte source – Attente du lectorat.

ملخص:

تتناول هذه الدراسة العلاقة الوثيقة بين الترجمة والتاريخ، مشيرة إلى أن الكتابة التاريخية تعتمد على الترجمة لنقل الأحداث والوثائق عبر الثقافات، بينما تتطلب الترجمة التاريخية فهماً دقيقاً للسياقات التاريخية والثقافية. وتهدف هذه الدراسة إلى التأكيد على أن الترجمة التاريخية ليست مجرد عملية لغوية، بل هي عملية ثقافية تنقل المعرفة والحقائق ضمن سياقاتها الأصلية مبرزة دور المترجمين في الحقول التاريخية بصفتهم موثقين ومؤرخين ينقلون النصوص بدقة وحيادية. وعليه، تعالج هذه الدراسة إشكالية النص

التاريخي واستراتيجيات ترجمته من خلال ما تفرضه سلطة النص الأصل التي تستدعي نقل كل الشحنات المعرفية والثقافية والحضارية للمصطلح التاريخي قيد الترجمة، وسلطة متلقي الترجمة التي تستوجب الابتعاد عن الغموض وتلقي نص يستطيع فهمه في حدود ثقافته المحلية.

الكلمات المفتاحية: الترجمة التاريخية – استراتيجيات الترجمة – ايدولوجية المترجم – سلطة النص الأصل – سلطة متلقي الترجمة

Abstract:

This study explores the close relationship between translation and history, highlighting that historical writing relies on translation to convey events and documents across cultures, while historical translation demands an accurate understanding of historical and cultural contexts. The study aims to emphasize that historical translation is not merely a linguistic process but a cultural act that transmits knowledge and facts within their original contexts. It underscores the role of translators in historical fields as documentarians and historians who accurately and impartially transfer texts. Accordingly, this study addresses the challenges of historical texts and their translation strategies by examining the dual authority of the source text and the target audience. The source text authority demands the transmission of all knowledge, cultural, and civilizational connotations embedded in the historical term under translation. Meanwhile, the authority of the target audience necessitates clarity and the delivery of a text that can be understood within the boundaries of their local culture.

Keywords: Historical Translation – Translation Strategies – Translator's Ideology – Hegemony of the Source Text – Reader expectation.

1. Introduction:

Il ne fait aucun doute que l'histoire et la traduction entretiennent une relation intrinsèque, en ce sens que l'écriture de l'Histoire repose sur la traduction pour transmettre les récits, les documents et les sources d'une langue à une autre. De la même manière, la traduction des documents historiques nécessite une compréhension approfondie des contextes historiques et culturels des textes originaux afin d'en assurer une restitution fidèle. La traduction constitue donc un vecteur de transmission du savoir et des faits historiques ; elle ne saurait être réduite à un simple processus linguistique, mais s'apparente plutôt à une médiation culturelle visant à restituer la réalité historique dans son cadre authentique.

Les traducteurs doivent s'appuyer sur leurs connaissances historiques pour appréhender les événements et figures évoqués dans les textes. En effet, une traduction inadéquate risque d'altérer, voire d'omettre des significations essentielles, soulignant ainsi le rôle fondamental des traducteurs dans le domaine historique : non seulement comme médiateurs linguistiques, mais aussi comme Historiens garantissant le bon transfert des documents historique.

La traduction des documents historiques est un exercice délicat qui requiert un équilibre subtil entre l'autorité du texte source et les attentes du

récepteur de la traduction. Le traducteur est confronté au défi de restituer avec exactitude le contenu historique tout en tenant compte des spécificités culturelles et historiques de la langue cible. Dès lors, se pose la problématique suivante : comment concilier la fidélité au texte original et l'adaptation aux attentes du lecteur dans le cadre de la traduction des documents historiques ?

Une panoplie d'études traductologiques démontre que la traduction ne se limite pas à une simple transposition littérale; il s'agit d'un processus herméneutique impliquant une interprétation approfondie du texte original ainsi qu'une prise en compte des référents culturels du public cible. La traduction apparaît ainsi comme un instrument essentiel de transmission de l'histoire des peuples et des civilisations au-delà des barrières linguistiques, géographiques et idéologiques. En cela, elle contribue à l'édification de passerelles culturelles et historiques entre les nations à travers le transfert de différents documents historiques.

2. Le document historique :

Le document historique est « Tout ce qui, par la volonté des hommes ou par le jeu des circonstances, peut nous renseigner sur le passé » (Bloch, 1949, p 63), de ce fait, Le document historique est « une trace laissée par l'activité humaine, qu'elle soit écrite, matérielle ou immatérielle, et qui sert de preuve pour l'étude du passé. » (Langlois et Seignobos, 1898, P17).

Le document historique est une source primaire qui témoigne d'événements, de pratiques, de pensées ou de réalités d'une époque passée. Il peut s'agir de textes écrits, d'objets, de monuments, d'archives, ou même de témoignages oraux. Ces documents constituent la base matérielle sur laquelle les historiens s'appuient pour reconstituer et interpréter le passé.

Il englobe toute production intellectuelle permettant de reconstituer et de comprendre les dynamiques sociopolitiques et culturelles d'une époque révolue (بوتشيش، 2001، ص25). Le texte historique se distingue par un ensemble de caractéristiques qui lui confèrent une singularité tant sur le plan stylistique que sur le plan du contenu. Parmi ces caractéristiques, nous pouvons citer (بوتشيش، 2001، ص20-30):

- **La précision temporelle et spatiale** : Le texte historique ancre les événements dans un cadre temporel et spatial rigoureusement défini, permettant ainsi au lecteur d'appréhender leur déroulement dans le temps et l'espace.
- **L'ancrage dans des sources avérées** : Le texte historique repose sur des sources primaires et secondaires attestées (archives, témoignages, documents officiels), ce qui lui confère une certaine autorité et garantit la fiabilité des informations transmises.
- **L'objectivité et la neutralité** : Bien que l'idéal d'une histoire impartiale demeure un objectif parfois difficile à atteindre, l'écriture historique tend à

s'affranchir de tout jugement subjectif ou parti pris afin de restituer les faits de manière aussi objective que possible.

- **La structuration chronologique et logique** : Le texte historique suit un enchaînement temporel cohérent, garantissant ainsi une progression logique facilitant la compréhension de l'évolution des événements.

- **L'emploi d'une terminologie spécifique** : Le texte historique mobilise un lexique spécialisé propre à une époque et à un contexte donné. L'usage de termes précis (noms de figures historiques, lieux, institutions) peut parfois nécessiter un éclairage supplémentaire pour assurer une compréhension optimale.

- **L'impact du contexte politique et culturel** : Le texte historique est souvent le reflet des dynamiques politiques et culturelles dominantes de son époque, ce qui en fait un objet d'analyse complexe et parfois sujet à des réinterprétations idéologiques.

- **La charge émotionnelle** : Bien que le texte historique s'efforce de maintenir une distance critique, certains éléments discursifs peuvent véhiculer une charge émotionnelle qui infléchit la perception des faits, notamment dans le cadre des conflits et des événements marquants.

- **L'analyse causale** : Le texte historique ne se limite pas à une simple narration des faits, mais vise également à en expliquer les causes et les conséquences, permettant ainsi au lecteur d'en saisir les implications historiques.

3. Les défis de la traduction des documents historiques :

La traduction des documents historiques se heurte à des obstacles majeurs, principalement liés à la conciliation entre la fidélité aux textes originaux, porteurs de référents historiques spécifiques, et la prise en compte des attentes du lecteur cible, qui peut ne pas disposer des connaissances nécessaires pour appréhender le texte dans toute sa profondeur.

Il convient de souligner que la traduction a parfois été instrumentalisée à des fins idéologiques, altérant ainsi la perception de certaines vérités historiques. Newmark observe à cet égard que « la traduction peut devenir une arme politique, où les textes historiques sont manipulés pour servir des objectifs idéologiques » (Newmark 1988, p. 210). Ce phénomène s'est notamment manifesté dans l'histoire de l'Algérie, où certaines entreprises de traduction ont cherché à minimiser, voire à occulter, la portée de certains faits historiques.

Un des défis fondamentaux réside dans l'absence d'équivalents culturels ou historiques directs dans la langue cible, ce qui peut engendrer des distorsions de sens, notamment lorsque le traducteur, influencé par ses propres biais culturels et politiques, altère involontairement l'exactitude du texte. Cette difficulté se manifeste notamment dans la traduction de termes spécifiques tels que "الداي" (référant aux gouverneurs ottomans de l'Algérie), qui requièrent soit une transcription avec explication, soit l'usage de périphrases comme « les gouverneurs ottomans en Algérie ».

4. Stratégies de traduction du texte historique :

Afin de garantir une transmission fidèle du sens historique tout en préservant la richesse culturelle du texte original, plusieurs stratégies de traduction peuvent être mises en œuvre :

4-1 Équivalence fonctionnelle : désigne en traductologie la relation homogène entre les valeurs communicatives du texte source et celles du texte cible, ainsi qu'entre les mots, les phrases, les expressions idiomatiques et les structures grammaticales (Nord, 1997, p. 138).

Dans le cadre de la traduction historique, l'équivalence fonctionnelle consiste à restituer un terme historique propre à l'histoire d'un État ou d'un peuple par un terme fonctionnellement équivalent dans la langue cible. Cette stratégie est particulièrement pertinente dans les pays bilingues partageant une même histoire, comme le Canada (français/anglais), la Belgique (français/néerlandais) ou encore la Suisse (français/allemand), parmi d'autres.

4-2 Équivalence linguistique : L'équivalence est un concept central en traductologie. Traducteurs et chercheurs s'efforcent d'atteindre le plus haut degré possible de correspondance entre le texte source et le texte cible. Bien que les définitions et modèles théoriques de l'équivalence varient, l'objectif ultime de la traduction demeure d'assurer une compréhension acceptable du texte cible par le lecteur, tout en préservant autant que possible les significations et les figures de style du texte original (Baker, 1992, p. 26).

L'équivalence linguistique est employée lorsque l'équivalence fonctionnelle n'est plus applicable, en raison des divergences historiques entre les langues concernées. De nombreux théoriciens en traduction, à l'image de Nida, Vermeer et House, ont exploré cette stratégie, qui repose sur la correspondance lexicale et grammaticale entre les langues. L'équivalence linguistique implique une traduction littérale du terme source dans la mesure du possible.

4-3 Traduction explicative : consiste à ajouter des précisions ou des clarifications dans le texte cible, soit sous forme de notes de bas de page, de commentaires, d'encadrés, soit directement dans le texte entre parenthèses, afin d'éclairer des termes spécialisés, des références culturelles ou des expressions ambiguës du texte source (Baker, 1992, pp. 38-40).

Cette stratégie est particulièrement utilisée pour les textes à forte charge culturelle ou technique, lorsque le lecteur cible ne pourrait comprendre pleinement le texte sans explication supplémentaire (Munday, 2012, p. 47).

La traduction explicative est une forme d'« expansion » du sens, permettant au traducteur d'ajouter des éléments contextuels facilitant la compréhension. Les études traductologiques insistent sur la fonction communicative de la traduction considèrent cette approche essentielle pour adapter le message au public cible et préserver l'impact du texte source (Nida, 1964, pp. 163-164).

Le recours à cette stratégie est justifié lorsque certains termes ou expressions possèdent une forte charge culturelle qui les rend inintelligibles en dehors de leur contexte d'origine. Dans ce cas, une explication intégrée au texte permet d'assurer une transmission optimale du message historique.

4-4 Omission : désigne la non-traduction d'éléments textuels qui ne fournissent pas d'information supplémentaire au lecteur cible et dont la suppression ne compromet ni la compréhension ni la transmission du message (Baker, 1992, p. 40).

Dickins souligne que cette technique est fréquemment employée lors de la traduction de l'arabe vers l'anglais, notamment pour des éléments culturels sans équivalent direct en français ou en anglais (Dickins et al., 2002, p. 25).

Toutefois, omettre des éléments dans un document historique peut être sujet à controverse, en particulier auprès des historiens et des spécialistes de la langue cible. Il est donc impératif de préciser que l'omission ne concerne jamais les informations historiques, mais uniquement des formules culturelles ou religieuses spécifiques à la langue source et qui ne trouvent pas d'équivalent naturel en langue cible. Par exemple, dans une traduction d'un texte arabe contenant une date exprimée à la fois selon le calendrier hégirien et le calendrier grégorien, l'omission de la date hégirienne peut être justifiée, tant que l'information chronologique est préservée par la date grégorienne (Asensio, 2003, p. 21).

4-5 Adaptation et Domestication : est une stratégie proposée par Venuti, qui tente à réduire l'étrangeté d'un texte traduit pour les lecteurs cibles, en privilégiant les formulations qui le rendent plus fluide et plus accessible dans la langue cible. Cette approche permet au lecteur d'avoir l'impression que le texte traduit a été rédigé directement dans sa langue, mettant ainsi en avant le rôle du traducteur plutôt que celui de l'auteur du texte original (Venuti, 1995, p. 15).

L'adaptation est notamment utilisée dans la traduction des chiffres : ainsi, dans le monde arabe, l'orient utilise les chiffres dits « indo-arabes » (٠-١-٢-٣), tandis que le Maghreb (Tunisie, Algérie, Maroc) utilise les chiffres dits « européens » (0-1-2-3). Un traducteur devra donc adapter son texte en fonction du lectorat cible afin de garantir une meilleure lisibilité et une plus grande transparence du texte traduit.

4-6 Foreignization et/ou emprunt : L'emprunt est une technique employée lorsqu'aucun équivalent naturel n'existe en langue cible. Il s'agit de la simple

translittération d'un terme selon le système graphique de la langue cible (Vinay & Darbelnet, 1972, p. 47).

Venuti considère cette stratégie comme un élément clé de la traduction, car elle met en évidence la dimension linguistique et culturelle de la langue source, différenciant ainsi le texte traduit du texte original et préservant l'altérité culturelle (Venuti, 1995, p. 20).

Dans la traduction des documents historiques, cette approche est utilisée en dernier recours, lorsque le terme source ne peut être traduit ni fonctionnellement ni lexicalement, ni même explicité ou omis. Toutefois, un recours excessif à cette technique risque de rendre le texte incompréhensible pour un lecteur ne maîtrisant pas la langue source.

Par exemple, les titres historiques « الداي », « الباي » ou encore « الباشا » n'ont pas d'équivalent exact en français ou en anglais. Dans ce cas, le traducteur optera pour leur transcription directe « Dey », « Bey » ou « Pacha » afin de garantir la fidélité du message historique.

4-7 Le néologisme : consiste à créer ou forger de nouveaux termes afin de répondre aux besoins de la traduction dans des domaines spécialisés lorsque l'équivalent n'existe pas dans la langue cible (Cabré, 1999, pp. 204).

Cette technique est particulièrement utile pour assurer la précision terminologique et enrichir la langue cible en y introduisant des concepts nouveaux (Baker, 1992, pp. 210-211).

Elle doit être utilisée en dernier recours après avoir épuisé toutes les autres stratégies. Un terme généré ne doit pas entrer en conflit avec d'autres acceptions préexistantes dans la langue cible et doit être validé par des experts du domaine.

A titre d'exemple, le terme berbère « تجمعت » a été traduit en français par certains historiens sous les appellations « Le système consultatif coutumier » ou « Le conseil traditionnel communautaire », faute d'équivalence exacte en langue française.

5. La traduction des documents historiques entre le marteau du texte source et l'enclume du récepteur :

La traduction historique exige un équilibre délicat entre l'autorité du texte source et les attentes du lectorat cible. Le traducteur est amené à transmettre des textes historiques souvent porteurs d'une charge culturelle, ainsi que de connotations politiques et sociales profondes. Il doit ainsi concilier, d'une part, la fidélité au texte original et, d'autre part, l'adaptation culturelle pour le public visé. Bassnett assimile le rôle du traducteur à celui d'un historien culturel, qui assume la charge complexe de transmettre les textes historiques en respectant leur essence originelle, tout en tenant compte des besoins du nouveau public » (Bassnett, 2014, p. 112-117).

L'autorité du texte source impose le respect de la précision historique, la préservation des connotations originelles et la crédibilité des faits rapportés. Le

traducteur se doit de restituer les événements et les concepts avec intégrité, car toute altération des réalités historiques au cours du processus traductif risquerait de compromettre la fidélité sémantique du texte cible.

Par ailleurs, l'autorité du texte source exige également la préservation du contexte culturel propre au document historique, lequel reflète souvent une époque et un cadre civilisationnel spécifiques. Le traducteur se doit donc de respecter ce contexte sans y porter atteinte. A titre d'exemple, si le texte aborde une période ou un concept doté d'une singularité culturelle, le traducteur doit en préserver la spécificité.

Enfin, les textes historiques sanctifient leurs concepts et leurs terminologies propres, lesquels véhiculent des significations historiquement ancrées dans la culture source – tels que « *الجهاد* - *jihad* », « *الخلافة* - *califat* » ou « *الانتفاضة* - *intifada* ». Le traducteur se doit de ne pas les dénaturer, en optant, si nécessaire, pour une translittération (calque) ou en les explicitant par une traduction explicative en note de bas de page. Cette approche permet au lecteur cible d'en saisir le sens sans en altérer la substance.

À l'inverse, le récepteur de la traduction exige une adaptation culturelle du texte historique afin qu'il puisse s'intégrer à son environnement et à sa culture locale. Ainsi, Comme le soulignent Hatim et Mason (1997), le traducteur doit adopter des stratégies médiatrices pour garantir l'intelligibilité du texte cible, sans altérer l'essence du texte source (Hatim & Mason, 1997, p151). L'autorité du lectorat cible nécessite la domestication des concepts et termes historiques, quitte à les accompagner d'explications, de reformulations ou de notes marginales visant à atténuer les écarts culturels entre les deux langues.

Les textes historiques peuvent contenir des notions complexes ou des contextes peu familiers au public cible, obligeant le traducteur à clarifier le propos pour en faciliter la compréhension, sans toutefois sacrifier la rigueur historique. Cependant, une simplification excessive pourrait, comme le souligne Venuti, éroder l'authenticité historique du texte (Venuti, 2017, p. 87).

En outre, le traducteur doit se garder de toute distorsion culturelle et éviter de projeter sur le texte historique des perspectives ou des biais contemporains. Son rôle consiste à présenter les faits tels qu'ils sont, laissant au lecteur le soin d'interpréter le texte dans son contexte d'origine.

6. Étude comparative de la traduction de certains termes historiques vers le français :

Dans ce qui suit, nous tenterons d'examiner la traduction de certains termes historiques vers le français, en analysant les variations terminologiques concernant des concepts algériens traduits dans la langue de l'ancien colonisateur.

6-1 Le terme « رياس البحر » : Employé en Algérie aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, ce terme désignait les chefs maritimes algériens qui protégeaient la ville d'Alger et l'ensemble des côtes algériennes. Ces figures ont restauré le prestige de l'État algérien de l'époque et imposé le respect des grandes puissances envers l'Algérie en tant que nation souveraine. Ce terme a été traduit par plusieurs équivalents aux connotations divergentes, dont voici quelques exemples :

Tableau 1 : les traductions françaises du terme رياس البحر

Terme historique	رياس البحر
Traduction 1	<i>Pirates</i>
Traduction 2	<i>Flibustiers</i>
Traduction 3	<i>Barbaresques</i>
Traduction 4	<i>Forbans</i>
Traduction 5	<i>Corsaires barbaresques</i>
Traduction 6	<i>Corsaires du Levant</i>

Tout d'abord, plusieurs historiens occidentaux à l'image de Pierre Dan, Laurent-Charles Feraud, Robert C. Davis et plusieurs d'autres, ont rendu رياس البحر par *Pirates*. Cette traduction, récurrente dans des contextes européens, visait à minimiser leur légitimité et à les peindre comme des hors-la-loi, des brigands des mers en méditerranée – une représentation en totale contradiction avec leur rôle historique. L'usage de « *Pirates* » relève d'une historiographie « eurocentrée » pour dénoncer tout ce que vient de la rive sud de la méditerranée.

D'autres historiens ont préféré le terme *Flibustiers* pour désigner رياس البحر, de ce fait, selon le *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL)*, ce terme désigne des marins agissant pour leur propre compte, vivant de pillage et de vol. Il fut popularisé aux XVII^e et XVIII^e siècles pour qualifier les marins opérant dans l'Atlantique, constituant une menace pour les navires. (CNRTL : <https://www.cnrtl.fr/definition/flibustier>, Consulté le 05/09/2024 à 14h) rappelons que l'utilisation de ce terme aux رياس البحر relève d'une intention péjorative. De même, on a Traduit رياس البحر par *Forbans*, synonyme de *Flibustiers*, ce vocable évoque également des marins

pratiquant la piraterie, sans attache étatique, renforçant l'image d'aventuriers illégitimes.

De nombreux historiens français ont utilisé le terme « Barbaresques », ce terme insiste sur une prétendue sauvagerie des marins nord-africains. Cette désignation, chargée de stéréotypes négatifs, déforme également la réalité historique du terme arabe. Daniel Panzac, à son tour, emploie le terme « Corsaires Barbaresques » dans son ouvrage : *Les Corsaires barbaresques : la fin d'une époque (1999)*, cette expression combine « corsaire » et « barbaresque », associant les marins algériens à une piraterie nord-africaine brutalement caricaturée.

Cependant, H.D. De Grammont utilise l'équivalent « Corsaires du Levant » dans son ouvrage *Histoire d'Alger sous la domination turque, 1515-1830* (1887), cet équivalent est une périphrase pour évoquer l'appartenance des رياس البحر à la flotte ottomane, dominante en Méditerranée, et qui renvoie une bonne charge sémantique, culturelle et civilisationnelle du terme arabe en français.

Ces traductions reflètent une volonté européenne, particulièrement française, de représenter رياس البحر sous un jour oscillant entre légitimité et illégalité, révélant les tensions géopolitiques entre l'Algérie et les puissances coloniales. Elles illustrent également des biais idéologiques et raciaux influençant la traduction de termes historiques.

Face à ces distorsions, une étude des synonymes arabes s'impose. Les historiens arabes ont employé une panoplie de termes pour désigner رياس البحر, à savoir :

- الرياس
- قباطنة البحر
- أمراء البحر
- قادة الأساطيل
- أسياد البحر
- المجاهدون البحريون
- النواخذة

L'écart entre ces désignations et leurs équivalents français met en lumière un fossé culturel, civilisationnel et idéologique. La déformation

sémantique subie par le terme historique رياس البحر trahit une infidélité à l'autorité du texte source et prive le lectorat cible de sa signification authentique. Cela soulève des interrogations sur l'objectivité des traducteurs et historiens face aux enjeux mémoriels qu'ils traitent.

6-2 Terminologie Historique Durant la Révolution Algérienne :

Nous proposons d'analyser ci-après certains termes historiques utilisés pendant la glorieuse Révolution de Novembre 1954 pour recouvrer la souveraineté nationale des mains du colonisateur français et mettre fin à la présence européenne en Algérie.

Tableau 2 : tableau comparatif des traductions de termes historiques

Terme historique	Traduction des historiens algériens	Traduction des historiens français
حرب التحرير الجزائرية الكفاح المسلح الثورة الجزائرية	La guerre de libération Le combat armé La révolution algérienne	La guerre d'Algérie Les événements d'Algérie L'insurrection armée
الثوار المناضلين المجاهدين	Les combattants Les militants Les moudjahidine	Les Fellaghas Les rebelles Les insurgés Les hors-la-loi
الاحتلال الفرنسي للجزائر الاستعمار الفرنسي للجزائر	colonisation française de l'Algérie L'occupation française de l'Algérie	La présence française en Algérie La mission civilisatrice
مظاهرات 17 أكتوبر 1961	Les manifestations du 17 octobre 1961	Les incidents d'octobre 1961

6-2-1 Guerre de libération algérienne / Révolution algérienne : il s'agit de la glorieuse Révolution de Novembre 1954 menée par le peuple algérien contre le colonialisme français. les historiens algériens utilisent des équivalents différents de ceux employés par les historiens français.

À première lecture, on constate un fossé idéologique entre les deux approches. L'historien algérien utilise « La Guerre de Libération » pour le

terme التحرير المسلح, « Le Combat/La Lutte Armée » pour désigner الكفاح المسلح, ou « La Révolution Algérienne » pour exprimer الثورة الجزائرية. Ces traductions rendent bel et bien et fidèlement la signification des termes historiques susmentionnés.

En revanche, les historiens français privilégient « La Guerre d'Algérie » pour le terme حرب التحرير, « Les Événements d'Algérie » pour désigner الثورة الجزائرية ou « L'Insurrection Armée » pour exprimer الكفاح المسلح.

Force est de constater que ces traductions atténuent la charge sémantique du terme historique arabe et véhiculent une version selon laquelle la Révolution en Algérie constituait une rébellion interne plutôt qu'un mouvement de libération. L'utilisation du terme Les événements d'Algérie minimise la nature du conflit en le présentant comme de simples « événements », réduisant ainsi son caractère révolutionnaire et sa dimension émotionnelle liée à la lutte armée.

L'emploi de termes comme La présence française en Algérie ou La mission civilisatrice comme équivalents à la réalité historique exprimée par « occupation française de l'Algérie » ou « colonisation française de l'Algérie » présente l'occupation française comme une action positive visant à diffuser la civilisation et les valeurs humaines en Algérie. Cela dénature sa signification fondamentale en tant qu'occupation militaire fasciste qui a tout fait pour effacer la civilisation présente en Algérie avant son arrivée.

Par conséquent, il convient d'utiliser des termes qui transmettent la vérité historique telle qu'elle était, sans déformation ni falsification. Tout comme ce que les historiens algériens ont ainsi adopté « La Colonisation Française de l'Algérie » ou « L'Occupation Française de l'Algérie » pour décrire l'occupation française de l'Algérie.

6- 2-2 Les révolutionnaires / Les militants / Les moudjahidine

De nombreux historiens français ont utilisé les termes « les fellaghas », « les rebelles », « les insurgés » ou « les hors-la-loi » pour désigner les révolutionnaires algériens qui ont mené la glorieuse Révolution de Novembre.

Le terme fellaghas a une connotation négative, signifiant « bandits » ou « rebelles », ce qui minimise leur légitimité en tant que combattants. Les termes rebelles et insurgés leur retirent leur légitimité en tant que force militaire organisée.

En revanche, les nécessités de la traduction exigent une neutralité dans la traduction historique et la transmission de la vérité historique telle quelle, sans minimiser l'importance des événements historiques et de leurs acteurs pour

des motifs idéologiques. On peut ainsi utiliser des termes comme « les combattants », « les militants », « les maquisards », « les moudjahidine ».

Enfin, les historiens français ont présenté « les manifestations du 17 octobre 1961 » comme de simples « événements » survenus à Paris « les incidents d'octobre ». Cette traduction vise à atténuer également la violence exercée contre les manifestants algériens à Paris, occultant ainsi la dimension répressive des autorités françaises.

La dualité sémantique des termes historiques lorsqu'il s'agit du pays colonisateur et du pays colonisé repose sur des motivations idéologiques et culturelles spécifiques, révélant une volonté de falsifier les faits et de promouvoir un récit servant les intérêts du colonisateur.

Face à cette grave problématique, les historiens et traducteurs doivent s'engager à respecter la neutralité et à transmettre les faits historiques conformément à leur signification historique réelle, sans altérer leur essence.

7. Conclusion :

Au terme de cette étude, il s'avère que la traduction des documents historiques compte parmi les types de traduction spécialisée les plus complexes, exigeant une maîtrise approfondie des faits historiques ainsi qu'une objectivité rigoureuse, imperméable aux tendances, inclinations et idéologies diverses. Le traducteur historique endosse le rôle d'historien, garantissant l'intégrité tant formelle que sémantique de l'information historique. Ce type de traduction nécessite ainsi une formation traductologique spécifique et une connaissance érudite du contexte historique du texte source.

À l'issue de cette étude, tant théorique qu'appliquée, nous avons établi les conclusions suivantes :

- La traduction historique constitue un champ d'une grande complexité, requérant un équilibre subtil entre l'autorité du texte source et les attentes du lectorat cible.
- Le traducteur doit relever le défi de transmettre le contenu historique avec précision, tout en intégrant le contexte culturel et historique de la langue d'arrivée.
- Les études soulignent que la traduction ne se réduit pas à un transfert littéral, mais représente un acte herméneutique exigeant une compréhension approfondie tant du texte source que de la culture réceptrice ainsi que le contexte dans lequel l'évènement historique est cité.
- Le traducteur agit comme un interprète, transmettant sa propre lecture du texte, ce qui engendre des variations traductives notables.
- Une maîtrise exhaustive des dimensions culturelles et rhétoriques du texte source s'impose pour assurer une restitution fidèle des significations et réalités historiques.
- L'idéologie du traducteur influence inévitablement la traduction historique, affectant la précision et l'objectivité du texte cible.

Ces résultats démontrent que la traduction des documents historiques transcende la simple transposition linguistique. Elle s'apparente à un processus herméneutique exigeant une compréhension holistique du texte source et de son ancrage sociohistorique; une sensibilité accrue aux attentes du public cible et une rigueur méthodologique neutralisant les subjectivités idéologiques.

En somme, cette étude plaide pour une approche traductologique historiquement informée, où le traducteur opère comme médiateur culturel éclairé, conciliant exigence scientifique et éthique professionnelle.

5. Liste de références:

Livre :

1. Asensio, R.M. (2003). *Translatig Official Documents*. St. Jerome Publishing. Manchester.
2. Baker, Mona. (1992). *In Other Words: A Course Book of Translation*. Routledge. London.
3. Bassnett, S. (2014). *Translation Studies* (4th ed.). Routledge. London.
4. Cabré, M.T. (1999) *Terminology. Theory, Methods and Applications*. Benjamins. Amsterdam, Philadelphia.
5. Dickins J., Hervey S. en Higgins I. (2002). *Thinking Arabic Translation. A Course in Translation Method: Arabic to English*. Routledge. London, New York.
6. Hatim, B., & Mason, I. (1997). *The Translator as Communicator*. Routledge. London.
7. Lawrence, Venuti. (1995). *The translator's invisibility: a history of translation*. Routledge, coll. « Translation Studies ». London and New York.
8. Munday, Jeremy. (2008). *Introducing Translation Studies*. Routledge. London.
9. Newmark, Peter. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall. New York.
10. Nida, Eugene. (1964). *Toward a Science of Translation*. Brill. Leiden.
11. Nord, Christiane. (1997). *Translating as a Purposeful Activity*. St. Jerome Publishing. Manchester.
12. Venuti, L. (2017). *The Translator's Invisibility: A History of Translation* (2nd ed.). Routledge. London.

Articles :

13. بوتشيش، ابراهيم القادري. (2001). النص التاريخي بين الدلالة التقريرية والهيرمونيتيقا، مجلة علامات (16)، ص ص 30-43.

Sites web :

14. Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (www.cnrtl.fr)
15. Vinay, Jean Paul & Dabenelet, Paul.(1972). *La stylistique comparée du français et de l'anglais*. Editions Didier. Paris.

